

# Étude de la validité apparente d'un dispositif de certification en langue

Olivier Delhaye, Christina Chatzipanteli

*Université Aristote de Thessaloniki, Grèce*

## Abstract

The goal of this research is to assess the face validity of the Greek Foreign Language Exam System (KPG).

The construction of a theoretical frame allows, among others, to establish that the face validity indicators of a certification system are not necessarily all linked to the form or the contents of the examinations. Representations linked to the certification granted, to the examination system, to the information provided about the functioning of the system, can complete the image that the population concerned has of the product, the consumer good that is also KPG. Therefore, these representations are also taken into account.

Preliminary research allowed us to collect characteristics and representations linked to the studied certification system. We then determine these characteristics, and also the degree of identification to these representations of external users of the system, based on the responses of 3865 individuals. This sample is derived both from a population constituted by all the candidates who participated in the May 2011 session of the examination, by their parents and by the teachers who were accompanying their students, and from a population of students participating in linguistic courses organized by the Aristotle University of Thessaloniki.

Our results suggest the respondents' main representations of KPG's validity.

## Keywords

Face Validity – Greek Foreign Language Exam System – Metrology – Psychometrics – Testing

**L**a recherche dont cet article consigne les résultats a été menée au cours de travaux scientifiques gérés par le programme opérationnel *Éducation et Formation tout au long de la vie* prévu par le *Cadre National Stratégique de Référence 2007-2013*, en Grèce. Elle s'intègre plus précisément dans une action visant

à réaliser l'évaluation externe d'un dispositif mis en place par l'État grec pour la certification des compétences de communication en langues étrangères.<sup>1</sup>

Le but des travaux dont il est rendu compte ici est de porter un jugement sur la validité dite apparente<sup>2</sup> de ce dispositif de *Certification d'État de connaissance des langues* – en grec, *Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας (ΚΠΓ)* – dont le nom sera désormais abrégé en *KPG*.

Il est important de savoir, pour comprendre certaines parties de cet article, que le KPG certifie la connaissance d'une ou de plusieurs langues (anglais, français, italien, allemand, espagnol, turc) sur la base d'un cadre de référence unique (Dendrinou V. & A. Tsopanoglou, 2008).

## 1. Cadre théorique

La notion centrale de *validité apparente*, appelée aussi *validité d'aspect*, est notamment étudiée par la métrologie, la psychométrie et la docimologie. C'est dans le cadre théorique constitué par ces trois disciplines qu'en seront explicitées les particularités.

À l'instar de Durand et Blais (2009 : 230), nous appellerons *mesure* « l'ensemble des opérations empiriques effectuées à l'aide d'un ou de plusieurs instruments de mise en forme de l'information, qui permet de classer un objet dans une catégorie pour une caractéristique donnée ». Le terme *mesure* pourra aussi désigner le résultat de cette opération.

Pour réaliser une mesure effective, le chercheur doit passer de l'abstrait au concret, de la théorie à la vérification, de la notion théorique à ses réalisations pratiques, du concept à son ou à ses *indicateurs* (Durand & Blais 2009 : 227-250). Si ces indicateurs sont parfaitement représentatifs du concept dont ils sont censés refléter la réalisation, s'ils mesurent exclusivement ce qu'ils sont censés mesurer, ils sont réputés *valides*.

La validité a toujours été considérée comme la notion la plus fondamentale et la plus importante en psychométrie (Angoff 1988 : 19) et en docimologie. En effet, aussi fiable<sup>3</sup> soit-elle, une mesure, réalisée dans le cadre d'un test par exemple, ne pourra être significative que si elle est également valide.

Depuis les années 50 déjà, on a recensé de nombreux types de validités bien distinctes les unes des autres (Anastasi 1954). Toutefois, la validité est présentée aujourd'hui comme un concept unique ne se rapportant généralement plus d'ailleurs au

<sup>1</sup> La coordination scientifique de cette action a été assurée par Aristéa-Nikoleta Syméonidou-Christidou, professeur au département de Langue et littérature françaises de l'Université Aristote de Thessalonique.

<sup>2</sup> « La notion de *validité apparente* apparaissant dans le titre du paquet de travail fait référence au degré auquel les membres de la communauté – ici les habitants du pays auxquels s'adresse le dispositif de certification – considèrent que ce dernier est valide » (Traduit du cahier des charges de l'action 2.16.01 du programme opérationnel *Éducation et formation tout au long de la vie* prévu par le *Cadre National Stratégique de Référence 2007-2013*).

<sup>3</sup> Une évaluation sera dite *fiable* si les mesures qu'elle effectue sont exemptes de sources potentielles d'erreurs.

test lui-même mais « aux inférences faites à partir des résultats à celui-ci », comme le montrent Laveault & Grégoire (1997 : 190). On peut ainsi distinguer avec eux les quatre grands types de validation suivants :

- *la validation relative au contenu* : elle consiste à demander à des experts d'évaluer dans quelle mesure les items d'un test sont représentatifs du domaine visé ;
- *la validation en référence à un critère externe* : cette procédure de validation, concomitante ou prédictive, repose sur l'examen des corrélations entre les scores à un test et une autre mesure prise comme critère ;
- *la validation en référence à un concept ou à un modèle théorique (validation de construit)* : cette procédure de validation concerne le sens que l'on peut donner aux scores obtenus au test ;
- *la validation apparente* : elle consiste en une évaluation subjective et superficielle de la validité d'un test, la meilleure source d'information pour juger de la validité apparente d'un test étant souvent fournie par les examinés eux-mêmes (Anastasi 1994).

Ce sont là quatre moyens majeurs, utilisés pour rassembler les preuves qui contribuent à la validation de l'interprétation des résultats. C'est du quatrième type de validation, de la validation apparente, qu'il est essentiellement question dans cette étude.

La validation apparente consiste en une évaluation de surface des items d'un test par des juges qui ne sont pas nécessairement des experts du domaine (Laveault & Grégoire 1997 : 165). Si des auteurs auxquels se réfère Dagneaux (2009 : 28) réunissent la validité apparente et la validité de contenu « en une seule entité commune », il faut pourtant bien les distinguer l'une de l'autre dans la mesure où, au contraire de la validation apparente, la validation de contenu est normalement effectuée par des scientifiques. D'autres chercheurs, dont Anastasi (1994 : 136-145), montrent que la différence entre validité de contenu et validité apparente réside dans le fait que « la dernière ne se réfère pas à ce que le test mesure effectivement, mais à ce qu'il semble mesurer » (Anastasi 1982 : 144 cité par Chatelant & Pelgrims 2003 : 131), à ce que, par exemple, les personnes testées croient qu'il mesure, aux représentations que ces personnes ont de la validité de contenu du test, même si ces représentations sont parfois erronées.

Il est important que la validité apparente des examens soit prise en compte car, comme le rappelle Tsopanoglou (2008 : 20), en accord avec Anastasi (1988 : 144), « sans elle, les examinés ne consacreront pas le temps nécessaire et ne feront pas l'effort exigé pour la passation des épreuves de l'examen, ce qui entraînera un biais dans les résultats, même si le degré présumé de validité de construit, de contenu, de contexte, de notation et de prédiction du système est élevé ». Il a par ailleurs été démontré depuis longtemps que l'amélioration de la validité apparente d'un test peut en modifier la validité objective (Franckard, 1958 : 50). En témoignant les résultats de recherches plus

récentes, comme celles de Parent (1981), consacrées à l'effet de la validité apparente sur la performance des répondants et sur la variance d'erreur.

Il y a donc validité apparente, lorsque « le test semble adéquat et pertinent au destinataire ou à l'utilisateur » (Morrow 1979 cité par J. Anckar 2002 : 228) : cette validité apparente correspond à ce que le test semble mesurer. Elle entretient d'autant moins de rapport avec la validité de contenu que le terme *validité* dans l'expression *validité apparente* revêt un sens qui n'est pas le même que le sens psychométrique qu'on lui prête dans l'expression *validité de contenu* (Anastasi 1994 : 136-145). La validité apparente a donc finalement beaucoup plus à voir avec l'*acceptation* qu'avec la *validité* proprement dite (Alderson, Clapham, Wall 2005 :173).

Le fait que l'étude de la validité apparente repose sur des jugements subjectifs, ceux des destinataires ou des utilisateurs du test, qui ne sont pas des experts dans les domaines de la certification en langue, a conduit des scientifiques à dénoncer le faible degré de scientificité de ce genre de contrôle de la validité (Bachman 1990 : 285). Aux détracteurs de ce type de validation, il peut être répondu que ce n'est pas dans le degré d'objectivité des jugements inventoriés, mais bien dans la méthodologie adoptée et dans la qualité des instruments utilisés pour recenser ces jugements que réside, bien entendu, le caractère scientifique de l'étude de la validité apparente d'un test (Nevo1985 : 287-288).

Il est également possible d'étudier la validité apparente de tout un dispositif de certification, en examinant à quel degré chacun des éléments qui composent ce dernier est considéré comme valide par des utilisateurs externes.<sup>4</sup> L'établissement de la validité apparente peut alors se faire par l'enregistrement des jugements subjectifs et des perceptions de deux catégories principales d'utilisateurs : celle des examinés et celle des enseignants qui ont préparés ces derniers aux examens (Küçük & Walters 2009 : 332).

Outre qu'elle est possible, l'étude de la validité apparente d'un système de certification est également nécessaire. En effet, indépendamment de l'établissement de la validité des travaux scientifiques<sup>5</sup> qui en sous-tendent la conception et la mise-en-œuvre, tout système de certification constitue un produit qui est offert sur le marché, large et hautement compétitif, de la certification en langue et dont la viabilité est garantie avant tout par la réaction des publics auxquels il est adressé (Fitzpatrick & Clenton 2010 : 2).

C'est dans cette optique que s'inscrit le but de la recherche dont il est rendu compte dans ces pages, celui d'optimiser le degré de compétitivité du KPG. L'hypothèse de

---

<sup>4</sup> Par opposition aux utilisateurs *internes* qui sont des personnes contribuant, au sein d'une entreprise ou d'une organisation, à la production d'un produit ou d'un service, les utilisateurs *externes* sont les destinataires du produit ou du service. Ils ne font pas partie de l'entreprise ou de l'organisation mais sont influencés par ses produits et ses services. (Field, 1998 : 21).

<sup>5</sup> Tsopanoglou (2010 : 19) fait remarquer que c'est le degré de validité des travaux de recherche entrepris dans le cadre de la certification des compétences linguistiques qui induisent, en fait, le degré de validité de tout système de certification et des titres que ce dernier octroie.

travail principale est donc qu'il est possible d'établir la mesure dans laquelle – et les raisons pour lesquelles – les individus qui sont entrés en contact avec le dispositif, par exemple en tant qu'examinés, que responsables de la formation linguistique des examinés ou encore que destinataires potentiels des certifications délivrées, en sont satisfaits.

Au plan méthodologique, Nevo a probablement été le premier à proposer un cadre théorique et un modèle procédural de mesure (Nevo 1985 : 288-292) de la validité apparente. Il prescrit d'investiguer auprès des individus non experts qui composent trois groupes sociaux : celui des examinés, celui des utilisateurs des résultats (les employeurs, par exemple) et ce qu'il appelle un « public plus large » (parents d'examinés, presse, etc.). Il suggère de demander à ces individus d'indiquer, sur une échelle, le degré auquel il leur semble qu'un item ou un test a atteint son objectif, ou encore le degré auquel il leur semble qu'un item ou un test a mieux servi l'objectif pressenti qu'un autre item/test. Nevo attire l'attention sur le fait que le moment auquel ces mesures sont prises peut influencer les résultats de la mesure. Ensuite, Nevo préconise

- de rechercher les corrélations qui peuvent exister entre les jugements collectés,
- d'établir la fiabilité des mesures (en les répétant dans un même questionnaire, par exemple) et
- de s'assurer qu'elles sont discriminantes (les jugements portés sur deux tests différents doivent être différents).

## 2. Méthodologie

Pour les individus sondés, les indicateurs de la validité apparente d'un dispositif de certification ne sont pas nécessairement tous liés à la forme ou aux contenus des examens organisés. Il peut en exister d'autres, comme, par exemple, la valeur du certificat octroyé, le degré de facilité d'une épreuve, la qualité des conditions de passation, l'équité de l'évaluation, l'adéquation aux attentes sociales, etc. Une enquête préliminaire doit permettre un recensement de ces attendus, de tout ce que les utilisateurs externes au dispositif – enseignants, embaucheurs, parents d'examinés, examinés, etc. – considèrent comme étant des indicateurs de sa validité.

Notre étude s'est donc effectuée en deux étapes :

- constitution d'une collection de caractéristiques et de représentations liées au système de certification étudié (étude préliminaire, qualitative) ;
- détermination du degré d'adhésion des utilisateurs externes du système à chacune de ces caractéristiques/représentations (étude principale, quantitative).

### 2.1. Étude préliminaire

L'instrument qui a été choisi pour le recensement des attitudes, des impressions et des représentations à propos de la validité du KPG a été l'organisation d'entretiens semi-

dirigés. Le déroulement des conversations a été contraint par des guides d'entretien composés de questions générales et ouvertes, formulées et ordonnées par un même enquêteur, d'une façon soigneusement adaptée à l'âge et au statut professionnel ou familial de chacune des personnes interrogées. Ces entretiens se sont tous déroulés dans le respect des principes qui régissent la conduite des enquêtes sociologiques (Driscoll & Brizee 2010). Vingt-trois conversations, en présentiel ou téléphoniques, ont ainsi été enregistrées et transcrites.

Les individus interviewés étaient tous des utilisateurs externes au dispositif. Ils appartenaient aux populations suivantes : examinés, parents<sup>6</sup> des plus jeunes examinés, enseignants préparant des examinés, responsables des études et utilisateurs finaux de la certification octroyée (académiques, employeurs, etc.). La plus grande diversité possible des langues examinées a été représentée dans ce premier échantillon de sondés.

L'analyse des propos des interviewés a consisté en une recherche, dans la transcription des enregistrements des conversations, de *représentations* de la validité du dispositif d'examen ou de l'une de ses parties. Cette analyse de contenu sémantique<sup>7</sup> (repérages d'idées-clés), délibérément inductive, a débouché sur des recensements et sur des catégorisations empiriques. Il n'y a donc pas eu de grille d'analyse au départ. L'établissement de la validité et de la fiabilité des résultats de ce premier travail de décodage repose sur le seul fait qu'il a été réalisé séparément par deux chercheurs indépendants.

Après croisement de leurs conclusions, il s'est avéré qu'aux yeux de l'une ou l'autre partie à priori significative des personnes interrogées,

- la certification octroyée facilite la poursuite d'études et l'obtention d'un emploi ;
- les activités proposées par l'examen mesurent bien les connaissances civilisationnelles et/ou culturelles, les compétences de communication ou les capacités de mobilité à l'étranger (voyage, émigration) dont l'acquisition est visée par les examinés ;
- le sérieux du dispositif est garanti par le fait qu'il est géré et contrôlé par l'État ;
- la fiabilité du dispositif est au contraire mise en cause parce que sa mise en œuvre est assurée par des personnels de la fonction publique qui se soucient peu de la qualité des services prêtés ;
- la validité du dispositif est garantie par l'enseignant chargé de la formation de l'examiné ;
- le jugement porté par l'enseignant sur la validité du dispositif repose sur des informations qui proviennent, le plus souvent, des médias et surtout d'Internet ;
- les critères de validité qui font préférer le KPG à d'autres dispositifs de certification en langue sont : son plus grand degré d'appropriation aux besoins académiques et professionnels réels, la modicité du prix de l'inscription aux

---

<sup>6</sup> Le terme de *parents* peut bien entendu parfois désigner les responsables légaux des jeunes examinés.

<sup>7</sup> Cf. la typologie des méthodes d'analyse de contenu dressée par Andreani & Conchon (2005).

examens, la simplicité de la procédure d'inscription, le grand nombre et la proximité des centres d'examens, le choix des dates d'examen, l'adéquation des tâches proposées et des thèmes abordés au profil des examinés ;

- les certifications délivrées par les divers dispositifs en place sur le territoire grec n'ont pas la même valeur sur le marché du travail, dans les structures académiques, suivant qu'ils sont utilisés en Grèce ou à l'étranger ;
- ces différences sont liées à une disparité des degrés de difficultés des examens, au prestige (nationalité, taille, réputation, aura internationale, etc.) des organismes qui cautionnent chacun de ces dispositifs.

Il est aussi apparu que divers facteurs peuvent influencer ces représentations : ce sont principalement l'âge des personnes interviewées, le nombre des années d'apprentissage de la langue cible, la façon de se préparer à l'examen, la participation parallèle à des examens organisés par d'autres dispositifs de certification en langue.

Ces premières constatations, fondées sur les propos d'un nombre limité de personnes, peuvent constituer de premières hypothèses opératoires sur la validité d'apparence du dispositif étudié mais elles permettent, aussi, d'établir une liste de variables dont le comportement, dans le cadre d'une enquête portant sur des échantillons représentatifs de chacune des populations concernées, serait susceptible de caractériser la ou les validités d'apparence du KPG. Ces variables sont les suivantes :

- représentations à propos du degré de difficulté des activités d'évaluation portant sur la compréhension de textes écrits, sur la production de textes écrits, sur la compréhension de textes oraux, sur la production de textes oraux, sur la médiation écrite de textes écrits et sur la médiation orale de textes écrits ;
- sources d'informations qui, d'après les interrogés, permettent de juger de la validité du KPG : professeur(s) de langue étrangère, journaux et magazines, télévision, Internet, école, amis et famille ;
- représentations à propos de la reconnaissance qui est faite des certifications octroyées par le KPG ou par d'autres dispositifs de certification en Grèce, à l'étranger, par les employeurs, par les écoles/universités, par le Conseil supérieur pour la sélection du personnel de la fonction publique en Grèce ;
- caractéristiques qui ne sont directement liées ni à la certification octroyée, ni à la forme et aux contenus de l'examen proprement dit, mais qui semblent pouvoir contribuer, aux dires des sondés, à l'établissement de la validité du KPG ou de la validité d'autres systèmes de certification : modicité du coût de la participation, simplicité des formalités d'inscription, normalité, caractère attendu des épreuves/questions, adéquation des lieux de passation, justesse du choix de la date de l'examen, degré de confiance globale dans le système ;
- représentations à propos des objectifs poursuivis par les tâches proposées à l'examen : entreprise ou poursuite d'études en Grèce ou à l'étranger, obtention d'un emploi en Grèce ou à l'étranger, développement d'une culture personnelle, communication ou collaboration avec l'étranger, mobilité à l'étranger ;

- variables secondaires, susceptibles d'avoir une influence sur l'opinion des interrogés : nombre d'années d'apprentissage de la ou des langues étrangères, modalités de préparation à l'examen (école, cours particuliers, etc.), participation à d'autres examens du même ou d'un autre dispositif, langue examinée, niveau de l'examen, âge, sexe, langue maternelle, lieu de résidence, statut social (étudiant, travailleur, demandeur d'emploi, etc.).

## 2.2. Étude principale

Au cours de ces recherches préliminaires, une collection de caractéristiques et de représentations liées au système de certification étudié a été constituée. Les caractéristiques et le degré d'adhésion des utilisateurs externes du système à chacune de ces représentations doivent à présent être mesurés.

Ces mesures ont été réalisées auprès d'échantillons représentatifs des trois populations les plus importantes – celles des examinés, des parents d'examinés et des enseignants qui ont formé ces examinés – et à l'aide d'instruments adaptés aux caractéristiques de chacune de ces dernières. Par manque de financement, il n'a pas été possible d'effectuer de mesures similaires auprès des acteurs du monde du travail (employeurs, administrateurs, etc.).

Pour optimiser le degré de généralibilité des résultats, il a été décidé de distribuer ces questionnaires

- à l'ensemble des candidats (environ 4000 individus, 2348 ont répondu<sup>8</sup>) participant aux examens du KPG, durant la session de mai 2011, dans tous les centres d'examen ouverts sur le territoire national<sup>9</sup>,
- à l'ensemble des parents (1023 individus) et enseignants (198 individus) accompagnant leurs élèves, durant cette même session, dans les 15 centres d'examen de la région de Thessalonique<sup>10</sup>,
- à un échantillon de la population des étudiants de l'université de Thessalonique (296 individus) qui participaient, durant la même période, à des formations linguistiques organisées au sein de cette université et qui, pour la plupart – c'est en cela qu'ils intéressaient les chercheurs –, ont déjà présenté des examens organisés par d'autres dispositifs de certification que celui du KPG.

---

<sup>8</sup> Le pourcentage de questionnaires remplis et retournés ne représentant généralement que 30 à 40% du nombre des questionnaires envoyés (Norton 2009 : 91), il a été décidé d'administrer ce questionnaire à l'ensemble de la population des examinés. Le taux de réponse aura finalement été de 58,7%.

<sup>9</sup> Cette décision rendait possible l'étude de l'influence éventuelle du facteur géographique sur les résultats.

<sup>10</sup> Des raisons de faisabilité ont empêché la réalisation de l'enquête dans tous les centres d'examen ouverts sur le territoire national : en effet, pour les centres de la seule région de Thessalonique, il a fallu engager et former pas moins de 35 enquêteurs afin de collecter dans un laps de temps très court (l'arrivée au centre d'examen, le départ du centre d'examen) un nombre suffisant de réponses.



Ces questionnaires ont donc été complétés

- par les candidats, juste après une des épreuves composant l'examen,
- par les parents et les enseignants, juste avant ou pendant une des épreuves composant l'examen,
- par les étudiants, au début ou à la fin d'un cours de langue.

Le choix de ces moments a été contraint par des raisons de faisabilité, purement techniques : c'étaient les seuls moments auxquels il était possible d'aborder un maximum d'interrogés et d'éventuellement les assister (jeunes candidats, parents peu lettrés) dans le complètement des questionnaires.

L'instrument choisi a été le questionnaire (*cf.* reproduction du questionnaire adressé aux examinés en annexe) administré sous la forme d'un formulaire à compléter par écrit et de façon anonyme par le sondé, seul ou – dans le cas des parents et des enseignants – avec l'aide éventuelle d'un enquêteur.

Pour la plus grande partie des items composant le questionnaire, il a été décidé d'utiliser des échelles sémantiques différentielles mixtes, aux extrémités verbalement marquées (pas facile du tout *vs* très facile) ou des échelles de Likert mixtes aux extrémités verbalement marquées (pas du tout *vs* tout-à-fait), dont l'emploi est très répandu dans les questionnaires psychométriques. Ces deux échelles ont été préférées à l'échelle de Stapel dont le nombre élevé de degrés risque d'amoindrir la capacité de discernement de l'individu interrogé (Evrard, Pras & Roux 2003) et à l'échelle d'icônes, qui n'est pas suffisamment fine et qui peut facilement être biaisée par le « critère d'indulgence » (Jolibert & Baumgartner, 1981 : 117).

Elles permettent de quantifier les attitudes d'un individu en lui demandant d'indiquer dans quelle mesure il est en accord ou en désaccord avec chacune des assertions qui lui sont proposées.

Il a été choisi de toujours proposer cinq choix de réponses. Le choix d'un nombre impair d'échelons permet au répondant qui le souhaite de ne pas exprimer son avis, de ne pas être artificiellement contraint de s'engager.

Quelques items, ceux qui ne sont pas liés à des attitudes, sont présentés sous la forme de questionnaires à choix multiples fermés (sources d'information sur la validité du KPG, durée de l'apprentissage, lieu ou type d'apprentissage, langue cible, niveau de l'examen passé, âge) ou semi-ouverts (participation à d'autres examens, statut professionnel, etc.). Enfin quelques rares réponses ouvertes et courtes sont aussi demandées (langue maternelle, lieu de résidence).

Une analyse préalable de la consistance interne des données a été effectuée par le calcul du coefficient *alpha* de Cronbach. Le fait que la consistance entre les quelques items susceptibles de mesurer des représentations proches soit satisfaisante (*alpha* de Cronbach légèrement supérieurs ou égaux à .74 et que les corrélations entre items a priori indépendants soient particulièrement variables confortent les chercheurs dans

l'idée que les interrogés – qu'ils soient ou non assistés par un enquêteur – ne semblent pas avoir répondu à la va-vite aux questionnaires.

Les échelles d'attitudes ne sont pas utilisées ici pour mesurer les facettes d'une même variable. Les items sont a priori indépendants et les mesures ne doivent en principe pas être additionnées. C'est pourquoi les observations ont été principalement tirées du calcul

- de paramètres de position autres que la moyenne arithmétique : la médiane (milieu de la distribution) et le mode (valeur des réponses les plus fréquentes à un item) ;
- des paramètres de dispersion (écart-type, étendue interquartile).

### 3. Résultats et discussions

De l'analyse des réponses, il ressort que les représentations qu'ont les individus sondés de la validité du KPG sont les suivantes.

#### 3.1. Représentations liées aux examens

Au sein des échantillons d'examinés, de parents d'examinés et d'enseignants, une majorité d'individus estiment que les examens du KPG ne sont ni anormalement faciles, ni anormalement difficiles (modalités  $p = 5$  ; mode  $x_M = 3$  ; étendue interquartile  $x_{1/4} - x_{3/4} = 1$  ; moyenne  $m = 3,25$  ; écart-type  $s_x = 0,97$ ).

Ce jugement ne semble pas être influencé de façon significative par la langue, par le niveau ou par l'épreuve dont il est question ni par le moment (avant ou après l'examen) où la question est posée. La proportion des sondés qui estime que les degrés de difficultés sont inappropriés est par ailleurs très faible (de 2 à 8% suivant les populations) et reste nettement inférieure au nombre des individus qui n'ont pas réussi l'examen (habituellement, le taux d'échec varie entre 40% et 50%).

Ce consensus sur la normalité du degré de facilité n'existerait pas si d'autres compétences que les compétences prévues étaient mesurées par l'examen.

Le jugement ne semble pas non plus être influencé de façon significative par le statut de la personne interrogée. Ceci montre que la culture didactique ou docimologique, dont peuvent être investis les enseignants – mais que n'ont souvent pas les examinés ou leurs parents – ne conditionne pas le jugement : pour la plupart des utilisateurs externes, l'examen semble mesurer de la manière attendue ce qu'on attend qu'il mesure.

Cette tendance est aussi confirmée par l'importante proportion d'examinés, parents et enseignants qui considèrent que les types d'activités composant les épreuves de l'examen sont bien ceux auxquels ils s'attendaient (modalités  $p = 5$  ; mode  $x_M = 4$  ; étendue interquartile  $x_{1/4} - x_{3/4} = 1$  ; moyenne  $m = 3,5$  ; écart-type  $s_x = 1,11$ ).

Interrogés sur les représentations qu'ils ont des objectifs visés par les tâches à accomplir et de leur utilité, les utilisateurs indirects du KPG pensent pour la plupart que ces tâches sont principalement associées

- au degré de développement de la compétence interculturelle,
- aux possibilités d'accès aux études supérieures en Grèce,
- à la probabilité d'obtention d'un emploi en Grèce,
- à la compétence de communication avec des étrangers en Grèce,
- aux déplacements à l'étranger.

La mise en relation la plus faible est celle des tâches avec

- l'exercice d'une profession à l'étranger et
- l'entreprise d'études à l'étranger.

Une rapide analyse des contenus des examens montre pourtant que les tâches proposées concernent souvent ces deux contextes. Les réponses des quatre publics de sondés semblent donc influencées par la représentation qu'ils ont d'une non reconnaissance du KPG à l'étranger. Ceci montre l'importance qui est donnée, dans la représentation globale qu'ils ont du dispositif, à la reconnaissance des certifications délivrées, au détriment probable de l'importance qui aurait pu être accordée à la validité de contenu de l'examen.

### **3.2. Représentations liées à la certification octroyée**

Les personnes qui ont participé à l'enquête préliminaire ont déclaré que la reconnaissance d'un certificat à l'intérieur ou au-delà des frontières, par les autorités académiques ou par le monde du travail, est l'une des principales caractéristiques qu'ils en attendent.

L'analyse confirme cette attente et montre que, pour le plus grand nombre, le KPG est reconnu dans la fonction publique (selon 82% de l'ensemble des répondants, toutes populations confondues) – par le Haut Conseil pour la Sélection des Personnels dans la fonction publique – et dans le monde du travail (selon 76% de l'ensemble des répondants, toutes populations confondues). Par contre, sa reconnaissance à l'étranger est souvent mise en doute (par 48% de l'ensemble des répondants, toutes populations confondues).

Il apparaît qu'une des raisons pour lesquelles les détenteurs d'autres certifications que celles du KPG ont choisi un autre dispositif de certification est le manque de reconnaissance des certifications du KPG sur le marché du travail et dans les structures académiques à l'étranger.

La préférence d'un autre dispositif ne semble donc pas directement liée à quelque disparité des degrés de difficulté des examens, ni au prestige (nationalité, taille, réputation, aura internationale, etc.) des organismes qui cautionnent certains de ces autres dispositifs.

### 3.3. Représentations liées au dispositif

Dans les textes publiés par le KPG, le sérieux du dispositif est garanti par le fait qu'il est géré et contrôlé par l'État. Il est apparu, lors de la recherche préliminaire, que la fiabilité du dispositif était mise en cause par certains interrogés parce que sa mise en œuvre est assurée par des personnels de la fonction publique, qui se soucieraient peu de la qualité des services prestés.

Il semble que cette représentation négative ne soit pas partagée par les individus sondés puisque les caractéristiques qui semblent le plus participer à l'établissement de la validité du KPG et qui incitent la plupart des individus à préférer le KPG à d'autres produits équivalents sont :

- son plus grand degré d'appropriation aux besoins académiques et professionnels réels,
- la modicité du prix de l'inscription aux examens qui pourrait manifester l'absence de tout intérêt commercial, susceptible de compromettre l'équité de l'évaluation,
- la simplicité de la procédure d'inscription,
- le grand nombre et la proximité des centres d'examens,
- le choix des dates d'examen, qui reflètent une organisation visant à neutraliser tout biais potentiel,
- la convivialité du déroulement de l'examen,
- l'adéquation des tâches proposées et des thèmes abordés au profil des examinés (âge, culture, pays de résidence, etc.) ;

La sincérité de ces six estimations des utilisateurs externes du KPG semble confirmée par l'intention de la plupart des parents et des examinés de se réinscrire aux examens du KPG pour obtenir une certification de plus haut niveau, pour obtenir une certification dans une autre langue ou même, dans le cas pourtant très négatif d'un échec, pour représenter un même examen.

Les titulaires de certificats issus d'autres systèmes semblent être moins satisfaits à ces six plans – le degré moyen de satisfaction s'élève à seulement 56% – et reconnaissent d'ailleurs que le KPG possède ces six caractéristiques à un degré supérieur : cette dernière représentation est partagée par 62% de l'ensemble des titulaires de certificats issus d'autres systèmes de certification.

L'enquête préliminaire laissait croire que les enseignants de langues étrangères et les parents encourageaient les candidats à se préparer à plusieurs dispositifs de certification, afin d'augmenter leurs chances d'obtenir un titre/certificat. Toutefois, selon les réponses enregistrées, 79% des utilisateurs du KPG déclarent s'être préparés uniquement pour les examens du KPG, à l'exclusion d'autres systèmes d'examen, et 65% des candidats au KPG n'ont jamais participé à l'examen d'un autre système, ce qui semble confirmer la confiance des examinés du KPG dans le KPG.

### **3.4. Représentations liées à l'information sur le dispositif**

Les représentations du KPG reposent le plus souvent sur les informations fournies aux examinés et/ou à leurs parents par le professeur de langue, moins souvent par Internet, l'école ou l'environnement familial. En amont, les enseignants des langues collectent principalement leurs informations sur Internet, auprès de collègues et/ou dans leur environnement professionnel.

Il semble donc que le prestige attribué au KPG est directement lié à l'évaluation qu'en font les enseignants et que cette évaluation est déterminée de manière significative par les informations fournies en ligne.

Au sein de l'échantillon des individus évalués par un autre dispositif de certification, 83% des individus interrogés connaissent le KPG. Cela montre que malgré une diffusion d'informations sur le système qui touche une importante partie de la population des examinés potentiels, une partie de ces derniers – dont la taille n'a pas pu être estimée de façon fiable dans le cadre de cette recherche – préfère s'adresser à d'autres dispositifs de certification.

## **4. Discussion - Conclusions**

Rappelons que l'objectif des recherches entreprises était de porter un jugement sur la validité apparente du dispositif national grec pour la certification de la connaissance des langues.

La construction préalable d'un cadre théorique a notamment permis d'établir que les indicateurs de la validité apparente d'un dispositif de certification ne sont pas nécessairement liés à la forme et aux contenus des seuls examens organisés. D'autres représentations, liées à la certification octroyée, au dispositif d'examen, à l'information délivrée à propos du fonctionnement du dispositif peuvent compléter la vision qu'ont les populations concernées du produit, du bien de consommation que constitue aussi le KPG. Ces représentations doivent également être prises en compte.

Au cours des recherches préliminaires (entretiens semi-dirigés), une collection de caractéristiques et de représentations liées au système de certification étudié a été constituée. Les caractéristiques et le degré d'adhésion des utilisateurs externes du système à chacune de ces représentations a ensuite été mesuré (questionnaires).

Il est apparu que les principales représentations qu'ont les individus sondés de la validité du KPG sont les suivantes.

Les activités proposées par l'examen mesurent bien les connaissances, les compétences de communication et/ou les compétences générales dont l'acquisition et la certification sont visées par les examinés. Parents, enseignants et candidats tombent d'accord sur le fait que le degré moyen de difficulté de l'examen est celui qu'ils attendaient.

Le crédit accordé au KPG est confirmé par le fait que de nombreux candidats se préparent à la passation de ce seul examen et que le taux de ceux qui reviennent est élevé. Les critères de validité qui font aimer ou préférer le KPG à d'autres dispositifs de certification en langue sont : son plus grand degré d'appropriation aux besoins académiques et professionnels réels, la modicité du prix de l'inscription aux examens, la simplicité de la procédure d'inscription, le grand nombre et la proximité des centres d'examens, le choix des dates d'examen et l'adéquation des tâches proposées et des thèmes abordés au profil des examinés. Ces observations ont été confirmées, tant par les individus candidats à d'autres systèmes, que par les candidats au KPG.

La crainte provenant du fait que la mise en œuvre du dispositif de certification est assurée par des personnels de la fonction publique qui se soucie(rai)ent peu de la qualité des services prestés n'est pas confirmée par les résultats du dépouillement des questionnaires.

La certification octroyée ne facilite pas nécessairement la poursuite d'études ou l'obtention d'un emploi : si la reconnaissance des certificats délivrés par le KPG semble établie pour le secteur public grec, en revanche sa reconnaissance à l'étranger est fortement mise en doute par la majorité des individus sondés. C'est le seul élément qui rend le système du KPG moins attractif par rapport aux autres systèmes de certification. Cette réticence ne paraît liée ni à quelque disparité des degrés de difficultés des examens, ni au plus grand prestige dont peuvent jouir certains des organismes qui cautionnent chacun de ces dispositifs.

La confiance dans le dispositif est essentiellement inspirée par les propos et les choix de l'enseignant chargé de la formation de l'examiné ; cet enseignant ne semble pas toujours disposer des informations nécessaires pour guider ses élèves dans la sélection d'un dispositif de certification en langues. Or, il apparaît que le jugement porté par l'enseignant sur la validité du dispositif du KPG repose le plus souvent sur les informations qui proviennent des médias et surtout d'Internet (site du KPG).

Ces constatations conduisent à l'idée que les représentations à propos de la validité du KPG sont principalement formées à partir des informations dispensées par le dispositif et le plus souvent médiées par les enseignants. Les vecteurs d'information étant essentiellement le site du KPG, puis ses visiteurs – candidats ou enseignants –, c'est notamment à ce niveau qu'un effort pour l'amélioration de la validité apparente pourrait être entrepris.

Les résultats de cette analyse peuvent avoir été influencés par le fait que 74% des individus appartenant aux échantillons étudiés étaient âgés de moins de 26 ans, que 55% des individus étaient âgés de moins de 19 ans. Même si ce biais n'a pu être objectivé, une majorité de répondants peuvent ne pas avoir été capables de relier le KPG avec des besoins académiques ou sociaux qu'ils n'ont pas encore éprouvés.

L'image qu'ils se font du système ne coïncide pas nécessairement non plus avec l'image que forment des adultes ou avec l'image qu'ils auraient formée, une fois adultes.

Enfin, la validité apparente prêtée au KPG par les candidats est celle d'une population essentiellement constituée de jeunes individus, qui n'ont pas nécessairement déjà utilisé la certification et qui n'ont pas non plus nécessairement dû mettre en œuvre – et à l'épreuve – les compétences certifiées.

L'entreprise de nouvelles recherches concentrées cette fois sur les représentations qu'ont les acteurs du monde du travail à propos de la validité du KPG devrait permettre la neutralisation de ce biais potentiel.

### Références bibliographiques

- Alderson, Ch., C. Clapham & D. Wall (2005). *Language Test Construction and Evaluation*. Cambridge: CUP. 9th ed.
- Ankar, J. (2002). Le test de compréhension orale du FLE – Utilité et validité du test à choix multiple du baccalauréat finlandais. *Romansk Forum* 16-2002/2 : 227-236.
- Andreani, J.C., F. Conchon (2005). Les Méthodes d'analyse et d'interprétation des études qualitatives, un état de l'art en marketing. *Congrès des Tendances du Marketing, janvier 2005*.
- Anastasi, A. (1982). *Psychological testing* (5e éd., 1ère éd. en 1954). New York: Mcmillan.
- Anastasi, A. (1994). *Introduction à la psychométrie*. Montréal : Guérin.
- Angoff, W.H. (1988). Validity: An evolving concept. In H. Wainer & H.I. Braun (eds), *Test validity*. Hillsdale, NJ, England: Lawrence Erlbaum Associates.
- Bachman, L.F. (1990). *Fundamental Considerations in Language Testing*. Oxford: Oxford University Press.
- Burns, W.C. (1996). *Fair employment strategies in human resource management*. Westport, Connecticut: Quorum Books.
- Chatelanat, G. & G. Pelgrims (2003). *Éducation et enseignement spécialisés : ruptures et intégrations*. Bruxelles : De Boeck Supérieur.
- Dagneaux, I. (2009). *Des échelles pour prendre soin : cailloux pour sentiers fragiles*. Louvain : Presses universitaires de Louvain.
- Δενδρινού, Β. & Α. Τσοπάνογλου (Επιμ.) (2008). *Σύστημα αξιολόγησης και πιστοποίησης γλωσσομάθειας*. Αθήνα: ΥΠΕΠΘ.
- Driscoll, D. L. & A. Brizee (2010). Creating Good Interview and Survey Questions. <http://owl.english.purdue.edu/owl/resource/559/06/> (01.08.2012).
- Durand, Cl., A. Blais (2009). La mesure. In Benoît Gauthier (dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte des données*. Montréal : PUQ.
- Evrard, Y., B. Pras & E. Roux (1993). *Market, études et recherches en marketing*. Paris : Nathan.

- Fields, J.C. (1998). *Total Quality For Schools, a suggestion for American Education*. Milwaukee: ASQC Quality Press.
- Fitzpatrick, T. & J. Clenton (2010). The challenge of validation: Assessing the performance of a test of productive vocabulary [en ligne].  
<http://ltj.sagepub.com/content/early/2010/03/08/0265532209354771> (01.08.2012).
- Franckard, P. (1958). *Analyse critique de la notion de validité : contribution à la méthodologie psychométrique*. Louvain : Nauwelaert.
- Grosbras, J.-M. (1987). *Méthodes statistiques des sondages*. Paris : Économica.
- Jolibert, A. & G. Baumgartner (1981). *L'influence des échelles de mesure sur les résultats d'une enquête postale. Méthodologie de la recherche en Marketing*. Lille : Centre de Recherche et d'économie de l'entreprise.
- Küçük, F. & J. Walters (2009). How good is your test? *ELT Journal Volume*, 63/4 : 332-341.
- Laveault, D. & J. Gregoire (1997). *Introduction aux théories des tests en sciences humaines*. Paris-Bruxelles : De Boeck Université,.
- Morrow, K. (1979). Communicative Language testing: revolution or evolution? In Brumfit, C.J. & K. Johnson. *The Communicative Approach to Language Testing*. Oxford: Oxford University Press.
- Nevo, B. (1985). Face Validity Revisited. *Journal of Educational Measurement*, Vol. 22, No 4 (Winter, 1985), pp. 287-293
- Norton, L.S. (2009). *Action Research in Teaching and Learning: A practical guide to conducting pedagogical research in universities*. New York: Routledge.
- Parent, A. (1981). *Effet de la validité apparente des tests sur la performance des répondants et sur la variance d'erreur : les conséquences théoriques sur la validité de pronostic*. Montréal : Université de Montréal.
- Τσοπάνογλου, Α. (2010). Η εγκυρότητα και ο έλεγχός της στην πιστοποίηση της γλωσσομάθειας. Research Centre for English Language e-Periodical. [http://rcel.enl.uoa.gr/periodical/index\\_en.htm](http://rcel.enl.uoa.gr/periodical/index_en.htm) (11.09.2012).

## Annexes

Reproduction du questionnaire distribué aux candidats à l'examen pour l'obtention du Certificat d'État de connaissance des langues (page suivante) :





Υπόεργο 2.16 «Εξωτερική αξιολόγηση του Κρατικού Πιστοποιητικού Γλωσσομάθειας (ΚΠΓ)»  
της Πράξης Διαφοροποιημένες και Διαβαθμισμένες Εθνικές Εξετάσεις Γλωσσομάθειας.

Μάιος 2011

**ΕΡΩΤΗΜΑΤΟΛΟΓΙΟ ΓΙΑ ΤΟΥΣ ΥΠΟΨΗΦΙΟΥΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΙΚΟΥ ΠΙΣΤΟΠΟΙΗΤΙΚΟΥ ΓΛΩΣΣΟΜΑΘΕΙΑΣ**

Παρακαλώ να απαντήσετε στις παρακάτω ερωτήσεις.

Μαυρίστε εντελώς τα κυκλάκια που αντιστοιχούν στις επιλογές σας: π.χ. ①②③●⑤.

**ΑΝ ΔΕΝ ΜΠΟΡΕΙΤΕ ΝΑ ΑΠΑΝΤΗΣΕΤΕ ΣΕ ΜΙΑ ΕΡΩΤΗΣΗ, ΣΥΝΕΧΙΣΤΕ ΣΤΗΝ ΕΠΟΜΕΝΗ**

**1 Πόσο εύκολες ήταν οι ενότητες των εξετάσεων (από 1=καθόλου εύκολη έως 5=πάρα πολύ εύκολη);**

Ενότητα 1 - Κατανόηση γραπτού λόγου	①②③④⑤
Ενότητα 2 - Παραγωγή γραπτού λόγου	①②③④⑤
Ενότητα 3 - Κατανόηση προφορικού λόγου	①②③④⑤
Ενότητα 4 - Παραγωγή προφορικού λόγου	①②③④⑤

**2 Για το ΚΠΓ ενημερωθήκατε από (επιλέξτε όσες απαντήσεις επιθυμείτε):**

τον καθηγητή της ξένης γλώσσας	<input type="radio"/>
εφημερίδες/περιοδικά	<input type="radio"/>
την τηλεόραση	<input type="radio"/>
το διαδίκτυο	<input type="radio"/>
το σχολείο	<input type="radio"/>
φίλους / οικογενειακό περιβάλλον	<input type="radio"/>

άλλο: .....

**3 Σε ποιο βαθμό συμφωνείτε με τις παρακάτω δηλώσεις σχετικά με το ΚΠΓ (από 1=καθόλου έως 5=πάρα πολύ);**

Είναι αναγνωρισμένο στην αγορά εργασίας	①②③④⑤
Είναι αναγνωρισμένο από το ΑΣΕΠ	①②③④⑤
Είναι αναγνωρισμένο στο εξωτερικό	①②③④⑤
Έχει χαμηλό κόστος συμμετοχής	①②③④⑤
Η διαδικασία εγγραφής είναι απλή	①②③④⑤
Η διαδικασία της εξέτασης είναι φιλική προς τον υποψήφιο	①②③④⑤
Τα θέματα είναι βατά	①②③④⑤
Ο χώρος της εξέτασης είναι κατάλληλος	①②③④⑤
Οι ημερομηνίες είναι βολικές	①②③④⑤
Θα επέλεγα ξανά το ΚΠΓ για πιστοποίηση ανώτερου επιπέδου	①②③④⑤
Θα επέλεγα το ΚΠΓ για πιστοποίηση σε άλλη ξένη γλώσσα	①②③④⑤
Σε περίπτωση αποτυχίας θα ξαναδώσω εξετάσεις στο ΚΠΓ	①②③④⑤
Ο τύπος των δραστηριοτήτων της εξέτασης ήταν ο αναμενόμενος	①②③④⑤
Σε σχέση με άλλα πτυχία/διπλώματα το ΚΠΓ είναι πιο εύκολο	①②③④⑤

↳ Ποια πτυχία είναι αυτά; .....

**4 Οι εξετάσεις του ΚΠΓ ελέγχουν γνώσεις που χρειάζονται (από 1=καθόλου έως 5=πάρα πολύ) ...**

για σπουδές στην Ελλάδα	①②③④⑤
για σπουδές στο εξωτερικό	①②③④⑤
για ανεύρεση εργασίας στην Ελλάδα	①②③④⑤
για ανεύρεση εργασίας στο εξωτερικό	①②③④⑤
για προσωπική καλλιέργεια	①②③④⑤
για επικοινωνία με αλλοδαπούς	①②③④⑤
για πιο εύκολη μετακίνηση στο εξωτερικό	①②③④⑤

άλλο: για .....

**5 Να απαντήσετε στις παρακάτω ερωτήσεις**

Πόσα χρόνια συνολικά μαθαίνετε τη συγκεκριμένη γλώσσα;

έως 1    2-3    4-5    άνω των 5

Έχετε προετοιμαστεί ειδικά για τις εξετάσεις του ΚΠΓ στη συγκεκριμένη γλώσσα;

Ναι    Όχι

Αν απαντήσατε ΝΑΙ, πείτε μας πώς προετοιμαστήκατε:

- στο σχολείο  
 στο φροντιστήριο  
 με ιδιαίτερο μάθημα  
 μόνοσθ μου

Συμμετέχετε φέτος και σε άλλες εξετάσεις για αυτή τη γλώσσα;

Ναι    Όχι

Αν ναι, ποιες;

Έχετε συμμετάσχει σε άλλες εξετάσεις του ΚΠΓ;

Ναι    Όχι

Αν ναι, σημειώστε τη γλώσσα και το επίπεδο που εξεταστήκατε:

.....

**6 Να συμπληρώσετε τα παρακάτω στοιχεία**

Εξεταζόμενη Γλώσσα:

Αγγλική    Γαλλική    Γερμανική    Ιταλική    Ισπανική    Τουρκική

Επίπεδο εξέτασης:  Α    Β    Γ1

Ηλικία:  έως 12    13-18    19-25    26+

Φύλο:  Α    Θ

Μητρική γλώσσα: .....

Τόπος διαμονής: .....

Είστε:

- μαθητής  
 φοιτητής - σχολή: .....  
 εργαζόμενος - επάγγελμα: .....  
 άλλο: .....

**ΕΥΧΑΡΙΣΤΟΥΜΕ ΠΙΑ ΤΗ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ**